



LIGUE DE FOOTBALL HAUTS-DE-FRANCE

Réalisé avec la ligue, présidée par M. Bruno Brongniart

UNE PREMIÈRE FORMATION FOOT ET HANDICAP



LE FOOT POUR TOUS

AMIENS

La première réunion de chantier du centre d'accueil, technique et de formation, qui verra le jour en 2019, s'est tenue vendredi. Le point avec Fernand Duchaussoy, le chef de projet.



AISNE

La cinquième édition de la soirée des bénévoles du district Aisne a lieu le vendredi 23 novembre, à Saint-Quentin. L'accent sera porté sur le football féminin, à moins de sept mois de la Coupe du monde en France.



CENTRE TECHNIQUE D'AMIENS

UNE PREMIÈRE RÉUNION DE CHANTIER AVANT LE DÉBUT DES TRAVAUX



Voilà à quoi devait ressembler le centre administratif, technique et de formation à Amiens.

Volonté politique des deux présidents de ligues, Fernand Duchaussoy et Michel Gendre, ainsi que des huit présidents de districts dans le cadre de la fusion imposée par la loi, la création d'un centre administratif, technique et de formation à Amiens a été intégrée au traité de fusion voté par les clubs lors des AG de septembre 2016.

Le nouveau conseil de Ligue des Hauts de France, présidé par Bruno Brongniart, confia le dossier à Fernand Duchaussoy qui s'entoura de Manu Pansy (directeur administratif) et de Jacques Lienard (relais avec le conseil d'administration).

Cet outil répond à plusieurs engagements et objectifs actés par le conseil de Ligue. Il permet pour les membres administratifs de l'ancienne ligue de Picardie de demeurer sur Amiens, de délocaliser certaines commissions et surtout de garder une proximité avec les clubs du sud de la Ligue.

Après avoir pris une aide au maître d'œuvre (AMO), choisi un architecte (trois avaient été retenus), c'est à un jury composé de Bruno Brongniart, Michel Gendre, Pascal Poidevin et Fernand Duchaussoy que revint le choix du projet définitif. Après résolution de tous les problèmes administratifs, le permis de

**« NOUS ESPÉRONS ÊTRE OPÉRATIONNELS EN DÉCEMBRE 2019 POUR UNE OUVERTURE EN JANVIER 2020. »
FERNAND DUCHAUSSOY**

construire fut accordé le 30 juillet. Il a alors fallu attendre la période légale de trois mois pour faire face à d'éventuels recours juridiques ou administratifs. Parallèlement, des réunions avec Amiens Métropole, propriétaire des terrains situés sur le site

Émile Guégan, à proximité du centre de formation du SC Amiens et du stade de la Licorne, aboutirent à l'achat par la Ligue du terrain, avec un bail emphytéotique pour le terrain synthétique attendant à la construction. Construit sur 3000 m², le futur centre, d'un coût global de 9,2 millions, comprendra donc une partie administration, une partie formation avec trois grandes salles et un amphithéâtre de 160 places, deux étages pour l'hébergement avec chambres simple et double correspondant à 80 nuitées, un espace restauration, une partie réservée à la technique avec cinq vestiaires dont un destiné aux arbitres, un local de stockage, un espace médical et une

salle de réunion pour les éducateurs. Sous l'amphithéâtre, un espace convivial est prévu. La fin des travaux est envisagée pour fin 2019.

« Nous espérons être opérationnels en décembre 2019 pour une ouverture en janvier 2020 », estime Fernand Duchaussoy. Une première réunion de chantier (très technique) s'est tenue le 9 novembre. Le chantier débutera début décembre.

« C'est un projet magnifique que m'ont confié Bruno Brongniart et le conseil. Certes, c'est un gros travail, mais j'essaie de rester à disposition du foot amateur. Manu Jacques et moi-même sommes des joueurs d'idées, à la disposition du conseil de Ligue qui reste décideur », assure Fernand Duchaussoy. ♦

JEAN-MARY MAYEUR

SÉLECTION

LES U16 EN PRÉPARATION

Pendant trois jours à l'Aréna Stade Couvert de Liévin, une quarantaine de jeunes U16 furent rassemblés pour préparer la compétition interligue de février 2019, à Houlgate pour y rencontrer la Normandie, Paris-Ile-de-France et le Centre Val de Loire. Les trois quarts sont issus des quatre clubs pros de la Ligue (Amiens, Lille, Lens, Valenciennes), les autres de clubs régionaux (Boulogne, Chambly, Chantilly, Creil, Dunkerque, Feignies-Aulnoye).

Pour Wilfried Theoris, responsable de cette sélection avec Da-

mien Bauchy (CTD) DAP de l'Oise). « Cela nous permet de voir leur comportement sur et en dehors du terrain mais aussi d'avoir une photo sur le niveau de jeu de cette génération. L'interligue sera également à réactualiser l'équipe de France des 2003 entraînée par José Alcázar, d'où son intérêt. » Six ont déjà été vus en stage pré-France ou sélectionnés en équipe de France : trois Lillois (Ascone, Ben Ahmed, Raux), deux Lensois (Capon, Ferreira) et un Amiénois (Zuango).

De cette liste de quarante, vingt à vingt-cinq joueurs seront retenus pour participer à un nouveau rassemblement début février et

seulement ensuite la liste finale de 16 joueurs dont deux gardiens sera officialisée. « Ce groupe est assez homogène et équilibré. Il possède énormément de qualités. Cela cherche vraiment à jouer vers l'avant et c'est solide défensivement ».

C'est un programme chargé qui les attendait avec, le premier jour, des rencontres à 11 et le soir une intervention sur la gestion des émotions. Le lendemain, des séances techniques étaient effectuées pendant que les gardiens exécutaient des tests spécifiques. Le dernier jour fut consacré aux entretiens individuels après de nouveaux matchs à 11. ♦ J.-M. M



On connaît la liste des 16 joueurs retenus après le rassemblement de février.



AISNE

LA SOIRÉE DES BÉNÉVOLES SE CONJUGUE AU FÉMININ



L'année dernière, des freestylers (aux extrémités) s'étaient amusés avec Pascal Poidevin et Brigitte Henriques, vice-présidente déléguée de la FFF.

La cinquième édition de la Soirée des bénévoles du District Aisne se déroule vendredi 23 novembre, à Saint-Quentin. L'accent sera porté sur le football féminin, à moins de sept mois de la Coupe du monde en France. C'est un événement désormais ancré dans le calendrier du football axonais. La cinquième soirée des bénévoles du district Aisne aura lieu au Splendid de Saint-Quentin et ce malgré le blocage actuel des subventions du Département. « On est bien rodé pour l'instant, on arrive à récupérer des partenaires pour assurer cet événement financièrement. Le bénévolat mérite cela », indique Pascal Poidevin.

Boujenah sur scène

Le président du district Aisne est d'autant plus rassuré que le succès est d'ores et déjà au rendez-vous. L'an dernier, à quinze jours de la soirée, 700 bénévoles avaient déjà réservé leur place. Ils sont déjà 850 (avec leurs conjoints) cette année, sachant que la salle a une capacité de 1 000 places. « C'est quelque chose qu'on attend tous les ans. On est fier de l'organiser. Il y a plusieurs districts qui aimeraient suivre le même concept, car chaque district valorise ses bénévoles mais pas de la même façon. » Et le programme est une nouvelle fois char-

gé. Une animation surprise introduira la cérémonie, en présence d'un membre du comité exécutif de la Fédération française qui ne sera pas l'ex-joueuse de l'équipe de France Laura Georges, retenue en Lituanie.

« L'an dernier, c'était du freestyle. Cette année, ce sera une autre thématique mais il y aura bien un ballon dans l'affaire », s'amuse Pascal Poidevin. L'amusement sera aussi sur scène. Après Eric Baert, Cauet, Bernard Mabille et Didier Gustin, l'humoriste Michel Boujenah fera rire les bénévoles avec son spectacle « Mavie rêvée ».

Cette soirée sera également l'occasion de faire la promotion du football féminin, à un peu plus de six mois de la Coupe du monde en France. Pour rappel, le district Aisne offre la possibilité aux clubs de centraliser leurs demandes de places avec un pack de trois matches pour 24 euros. Reims et Valenciennes, qui accueillera un quart de finale, font partie des villes hôtes de la compétition. « On a déjà des retours de clubs, mais ça va se décanter après le tirage au sort du 8 décembre », précise Pascal Poidevin. ♦

PROGRAMME

19h30 : début de la cérémonie au Splendid. Animation surprise, suivi de la remise des récompenses aux dix bénévoles du mois et au bénévole de l'année.

20h30 : spectacle « Ma vie rêvée » de Michel Boujenah.

FOOTBALL ET HANDICAP

« MIEUX ACCUEILLIR ET ORIENTER LES JEUNES »



Avec vingt-cinq participants, la première formation fut un grand succès.

Ligue pilote avec le Grand-Est, les Hauts-de-France organisaient en fin de semaine dernière une première formation sur le thème du football et du handicap. Celle-ci remporta un grand succès avec vingt-cinq participants (au-delà c'est très compliqué car pour que cela soit efficace il faut créer de l'interaction) ; il fallut même refuser dix stagiaires.

« Ne jamais dire "le foot, c'est pas pour toi" »

« L'un des objectifs de la FFF est de développer le football pour tous. Nous n'avons rien pour sensibiliser les éducateurs des clubs. Nous avons donc monté avec la fédération française de sport adapté et la Fédération handisport cette formation au cours de laquelle nous faisons témoigner des sportifs handicapés que nous mettons également en situation », explique Philippe Dumas, conseiller technique national en charge de la formation des éducateurs et référent sport adapté. « Il ne faut jamais dire à quelqu'un "le foot c'est pas pour toi". De plus en plus de personnes dans les clubs souhaitent développer d'autres footbolls. Les clubs évoluent. Le handicap est mieux perçu dans notre société. Est-ce que cela va perdurer ? Le football n'est pas que compétitif, c'est un moyen d'intégration. Nous allons donner des outils, des éléments pour mieux accueillir, mieux orienter les jeunes en situation de handicap. Nous avons besoin de ces expérimentations pour développer le projet. Un grand merci à la Ligue et à son président Bruno Brongniart. »

Pratique du cécifoot lors de la seconde journée

Comme le soulignait Bruno Plumecocq, « Deux fois huit heures sur deux jours, c'est plus une sensibilisation qu'une formation. » Avec une alternance salle et terrain, les stagiaires purent animer des séances lors de la première journée consacrée à la connaissance du sport adapté et au handisport avec pratique du cécifoot la seconde journée.

« C'est un bon équilibre théorie-pratique avec des gens de terrain comme formateurs », reconnaissait Pascal Tranquille, président délégué du district Somme qui dispose d'une cellule foot handicap. « Notre objectif (ils étaient quatre) est de voir si nos connaissances sont adaptées et ce que nous pouvons transposer au sein de notre district. » Pour Anne-Sophie Carbon (entraîneur adjointe chez les seniors féminines de Croix), « Ce fut super intéressant. J'ai appris beaucoup avec des personnes qui viennent expliquer leur expérience. Cela commence à avoir un développement. Ce sera certainement long mais c'est bien. » ♦

JEAN-MARY MAYEUR



SOMME

LONGUEAU, LA LOCOMOTIVE DU DISTRICT SOMME

«C'est notre quatrième septième tour. On fait aussi bien qu'en 1985, 1986 et 1987 et j'aimerais bien qu'on fasse aussi bien qu'il y a deux ans lorsqu'on a disputé le huitième tour, et pourquoi pas disputer un 32^e de finale.»

Après le succès obtenu à Lambres-Doval lors du 6^e tour (1-2) dans le temps additionnel, René Playe, le président de l'ESCL Longueau, espère revivre l'aventure de 2016. Un 8^e tour au stade Moulouguet qui s'était achevé par une lourde défaite (0-7) contre Croix (CFA) après une mise au vert la veille à Clairefontaine. Un beau cadeau inoubliable offert par la Fédération française de football.

Meilleures attaque et défense

En tête du groupe B de Régional 2, son équipe compte sept victoires en sept matches, 26 buts inscrits et 2 encaissés, meilleure attaque et défense. Entraîné par Sébastien Leraillé, elle réalise un



La joie dans le vestiaire à l'issue du 4^e tour face à Albeville, club de Régional 1. PHOTO FRED DOUCHET

sans-faute avec des joueurs tels que Chatalen, Bouvet, Demetz,

Desenzani et Delcuse, ayant évolué en National 3 : le club Longal-

lois s'est donné les moyens de remonter en Régional 1.

«Les recrues se sont vite intégrées et on forme une belle bande de copains, affirme Kevin Vanpuyweldé, kiné et auteur du second but, à Lambres. Il commence à y avoir une âme dans l'équipe. Et puis tous les vendredis, on fait un peu la fête et tous les dimanches, on gagne. J'espère que ça va continuer longtemps.»

Un des plus gros clubs du district

Réponse le dimanche 18 novembre au stade Emile-Noël à Longueau face au club de Blois (National 2). L'occasion de faire une belle recette pour l'Entente sportive des Cheminots de Longueau créé en 1923 par Emile Noël, ingénieur en chef des ateliers de wagonnage des Chemins de fer du Nord, qui avait à l'époque une cinquantaine de licenciés. Désormais, c'est l'un des plus gros clubs du district Somme avec 18 équipes, 13 éducateurs diplômés, 528 licenciés, 7 arbitres et 62 dirigeants. ♦

RACHID TOUADI

OISE

COMPIÈGNE, TOUJOURS UNE TERRE DE FOOT

Avec le FC Chambly ou l'AS Beauvais Oise, l'AFCC Compiègne reste une des places fortes du football oisien.

Fruit de la fusion entre le Stade Compiègnais (fondé en 1920) et l'AS Clos-des-Roses, l'Association football club de Compiègne (AFCC), s'est forgée, sur le riche terreau du feu Stade Compiègnais, une solide histoire en seulement 25 ans. Présent pendant dix ans au niveau national, où son équipe fanion a évolué en CFA (2006 à 2013) et CFA2 (2003 à 2006 puis 2013-2014), le club picard s'est rapidement développé, au point de compter aujourd'hui près de 600 licenciés pour une quarantaine d'équipes.

Connue et reconnue, la qualité de sa formation a d'ailleurs été récompensée il y a deux ans par les instances fédérales de la plus haute distinction, le Label jeunes Elite, l'AFCC devenant ainsi le premier club de l'Oise et l'un des deux premiers clubs picards avec l'Amiens SC, à l'obtenir.

«A ce moment, nous étions même l'un des seuls clubs amateurs de France, les autres étant des pros, à décrocher ce label, se félicite Carole Dougé, adjointe de Dadi Mayuma, entraîneur de l'équipe fanion en Régional 1 et responsable de la communication et de l'événementiel. Cela prouve que le travail réalisé paye. D'ailleurs, le projet a été de réduire le nombre d'équipes de foot à onze afin, non pas de favoriser l'élitisme, mais d'avoir des équipes de qualité. Nous avons pas mal de jeunes qui sont repérés et signent des contrats pros dans de grands clubs.»

Toutes les équipes au niveau Ligue

Toutes les jeunes formations compiégnaises évoluent d'ailleurs en championnat de Ligue. «Nous aimerions à terme en avoir en championnat national, ce que l'AFCC Compiègne n'a jamais connu», avance Carole Dougé. Chez les seniors aussi l'objectif est de retrouver ce niveau. On a manqué l'accession en National 3 en 2017 (battu en barrages d'accession par Saint-Amand).»

Parallèlement, Compiègne disputera samedi 17 novembre le 7^e tour de la Coupe de France face à Troyes (Ligue 2). De quoi revivre de belles émotions à l'instar du 32^e de finale perdu (0-1) en 2010 face au RC Lens (Ligue 1) ou encore le 16^e de finale perdu (0-1) en 2012 contre Lille (Ligue 1). «On espère que ce match va déplacer les foules contrairement aux dimanches en Régional 1.»

Jouant la carte jeunesse, le club de la cité impériale a aussi créé son Tournoi national U16, l'AFCC Cup. Un événement inscrit depuis cinq ans dans le calendrier. «Nous recevons dix équipes. Cette saison, j'aimerais en recevoir douze. Parmi les formations présentes on retrouve Lens, Nancy, Dunkerque, Boulogne-Billancourt, Chambly. Le tournoi attire aussi des recruteurs comme ceux du Paris-Saint-Germain et permettent à certains d'être délectés et de décrocher un contrat pro. La cinquième et prochaine édition devrait avoir lieu fin mai (lors du week-end de l'Ascension) et non fin juin.»

DAVID CARETTE



L'équipe première espère rejoindre très vite le niveau National. PHOTO BERNARD DESARIGUE